



REPERES POUR... développer le langage oral tout au long de la maternelle

Jean-Jacques Dabat-Aracil Conseiller Pédagogique Prélémentaire de l'Eure
Mélanie TAUVEL, CPC ASH de l'Eure

1- POURQUOI ?

→ Programmes 2015 :

Le domaine « **Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions** » réaffirme **la place primordiale du langage à l'école maternelle**, notamment de l'acquisition de la **langue française, langue de scolarisation**, comme **condition essentielle de la réussite de toutes et de tous**. La stimulation et la structuration de la langue orale d'une part, **l'entrée progressive dans la culture de l'écrit** et la découverte de ses fonctions d'autre part, constituent des priorités de l'école maternelle et **concernent l'ensemble des domaines**.

En situation scolaire, l'appropriation par les élèves d'une langue orale riche, organisée et compréhensible requiert la mise en œuvre d'un enseignement structuré et régulier. Celui-ci contribue à l'apprentissage de la lecture à partir du cycle 2, par l'acquisition progressive d'une expression orale riche et fluide.

L'enseignant, attentif, accompagne chaque enfant dans ses premiers essais, reprenant se montre désireux de mieux le comprendre en posant des questions ouvertes, en demandant des précisions et en l'invitant à reformuler son propos. Il reprend ses productions orales pour lui apporter des mots ou des structures de phrase plus adaptés qui l'aident à progresser. L'enseignant s'adresse aux enfants les plus jeunes avec un débit ralenti de parole ; il produit des énoncés brefs, syntaxiquement corrects et soigneusement articulés. L'enseignant permet à chacun d'aller progressivement au-delà de la simple prise de parole spontanée et non maîtrisée pour s'inscrire dans des conversations de plus en plus organisées et pour prendre la parole dans un grand groupe.

3- Les enjeux ?

Les compétences dans la maîtrise de l'orale sont primordiales dans un grand nombre de domaines de la vie quotidienne et leur apprentissage est un **enjeu déterminant pour l'égalité des chances**. Les jeunes enfants apprennent à parler spontanément mais l'École est chargée de **transmettre le « langage légitime »**, celui de la **culture scolaire** et **des savoirs savants**.

Des recherches montrent que la source de l'échec scolaire serait langagière et que la réussite dans les apprentissages serait corrélée à **la capacité à « bien parler » le français**. Le lien entre difficultés scolaires et compétences linguistiques socialement déterminées se tisse dès les premiers apprentissages à l'école maternelle pour se renforcer au début de l'école élémentaire. Un des rôles de l'école est donc de permettre aux élèves de maîtriser **des registres de langages** adaptés aux situations et **contextes** auxquels ils sont confrontés.

Cet apprentissage leur permettra **d'ordonner le monde** qui les entoure, de mieux le **comprendre et d'y construire un « pouvoir d'agir »**, puis d'accéder à la lecture et à l'écriture. Au vu des écarts de compétences entre les élèves à l'entrée à l'école maternelle, c'est un véritable **enjeu social de réduction des inégalités scolaires**, que de s'intéresser au plus près aux « petits parleurs ».

Permettre à l'élève de :

- Oser entrer en communication et utiliser le langage comme instrument de communication
- Comprendre et apprendre en utilisant le langage comme instrument de développement et de construction de soi (aspect psychoaffectif et cognitif)
- Echanger et réfléchir avec les autres dans tous les domaines d'apprentissage
- Se représenter le monde
- Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique

3- Le Rôle de l'adulte (Enseignant, ATSEM, AESH...) ?

• Il pilote la mise en œuvre :

- Il régule, garantit l'efficacité des situations
- Il observe, évalue, identifie les obstacles, détecte et résout des problèmes.

• Il a un rôle d'étayage fort :

- il adopte aussi un langage contrôlé, rigoureux
- Il crée un climat de confiance, propice aux échanges et parle « avec » l'enfant.
- Il donne du langage précis, structuré, élaboré et joue sur les paramètres de sa voix.
- Il écoute, encourage, stimule, reformule, explicite, valorise...

• Il est un « tuteur » de langage :

- Il annonce ce qu'il va faire, ce que les élèves auront à faire avec des mots simples en début d'activité puis rappelle au cours de celle-ci et fait un bilan à la fin.
- Il partage affectivement les situations avec les enfants, théâtralise si besoin.

4- COMMENT ?

<ul style="list-style-type: none"> Éliminer les tics de succion 	<ul style="list-style-type: none"> Retirer la tétine, travailler la mobilité de la langue, de la bouche (gym de la bouche)
<ul style="list-style-type: none"> Apprendre le mouchage et favoriser une respiration nasale 	<ul style="list-style-type: none"> Proposer régulièrement de se moucher Travailler le geste de mouchage Proposer des exercices de respiration lors des pauses et transitions entre activités
<ul style="list-style-type: none"> Se situer proche de l'enfant afin qu'il puisse observer les mouvements buccaux. 	<ul style="list-style-type: none"> Se positionner au niveau du regard de l'enfant (s'accroupir) Utiliser les masques inclusifs transparents
<ul style="list-style-type: none"> Parler lentement, sans syllaber 	<ul style="list-style-type: none"> Prendre un ton plus aigu, accentuer l'intonation Accentuer légèrement la prosodie Proposer un ralenti imité sur les mots plus complexes ou certains mots clés, en demandant l'enfant de regarder notre bouche (sans le faire répéter).
<ul style="list-style-type: none"> S'appuyer sur des comptines gestuelles, faire des jeux de mains. Associer des gestes à la parole 	<ul style="list-style-type: none"> Associer un geste à un verbe d'action Souligner le sens avec les gestes proposés par les comptines S'inspirer des sites bébés signeurs proposés par les crèche
<ul style="list-style-type: none"> Bébé signeurs <p>NB : il ne s'agit pas du langage des signes mais d'un appui de la parole par des gestes</p>	
<ul style="list-style-type: none"> Tout miser sur la répétition ! Répéter plusieurs fois les mêmes mots dans des structures différentes et des contextes différents. 	<ul style="list-style-type: none"> Varié les structures syntaxiques pour un même mot « oh tu as un joli pull ! », « tu as mis un pull ce matin, il fait froid », « c'est très beau un pull tout bleu », « tu vas avoir bien chaud avec ton pull »
<ul style="list-style-type: none"> Décrire et commenter toutes les actions, 	<ul style="list-style-type: none"> « Tu fais une jolie peinture : tu prends le pinceau, tu le trempe dans la peinture rouge, attention, il faut essuyer la goutte, ensuite tu étales la peinture dans le rond, sans laisser de blanc... Bravo le rond est couvert de peinture rouge pour décorer la boule de Noël... »
<ul style="list-style-type: none"> Pointer l'objet 	<ul style="list-style-type: none"> Montrer du doigt ou déplacer l'objet dans l'enfant afin qu'il associe bien le mot à l'objet nommé
<ul style="list-style-type: none"> Interpréter les sons, gestes et petits mots produits par le jeune enfant. 	<ul style="list-style-type: none"> Pour sortir de la connivence et construire sur un langage explicite, proposer à l'enfant votre interprétation de ce qu'il essaie de dire : « si je te comprends bien, tu as soif et tu veux un verre d'eau pour boire »
<ul style="list-style-type: none"> Proposer des feed-back correctif 	<ul style="list-style-type: none"> Reformuler pour donner le bon modèle sans jamais demander à l'enfant de répéter. EX « j'a fê un roulavant » → Ah tu as fait une roulade avant, c'est super, Bravo ! »
<ul style="list-style-type: none"> Laisser du temps à l'enfant pour répondre ou réagir, ne pas répondre à sa place ni anticiper ses demandes. 	<ul style="list-style-type: none"> Savoir se taire Encourager toute manifestation orale La compréhension de la question, l'élaboration de la réponse par le choix de mots, le cheminement de la pensée, prend du temps. Certainement plus que la seconde laissée par l'enseignant
<ul style="list-style-type: none"> Éviter les questions fermées, consignes, ordres etc. 	<ul style="list-style-type: none"> La question fermée engendre chez l'enfant une réponse « oui/non » ou avec un seul mot. On apprend aussi à parler en parlant, en à élaborant des énoncés plus longs, plus structurés (plus long que, avant et après, etc.)
<ul style="list-style-type: none"> Dès le plus jeune âge, introduire des petits livres, imagiers, livres sensoriels, raconter des histoires, 	<ul style="list-style-type: none"> Raconter et re-raconter, lire et relire plusieurs fois la même histoire pour installer la permanence de l'écrit et l'intégration de structures , phrases simples
<ul style="list-style-type: none"> Mise en place d'un cahier de vie avec des photos de l'enfant, de son quotidien qu'il pourra regarder, commenter... 	<ul style="list-style-type: none"> utiliser les photos des enfants en activités ou des objets rencontrés pour faire parler, remobiliser les vocabulaire abordé et passer du langage en situation à un langage d'évocation
<ul style="list-style-type: none"> Faire du sabotage ou créer des absurdités pour provoquer du langage. 	<ul style="list-style-type: none"> Se tromper quand on nomme un objet ou dire une phrase qui n'a pas de sens... Utiliser par exemple « l'imagier Toc Toc »
<ul style="list-style-type: none"> Sensibiliser à la discrimination sonore, aux compétences de phonologiques 	<ul style="list-style-type: none"> Distinguer des bruits, des sons, des cris d'animaux Repérer l'origine de bruits et sons Travailler sur les sons voyelles